



Atelier parisien du 7 février 2025

Animation Christine Engelvin

Animé par Christine, le thème proposé était consacré à **Arthur RIMBAUD**. Ayant la même ville d'origine que celui-ci, notre animatrice d'un jour nous a fait partager sa passion pour ce poète. Et ce fut fort instructif...

Dans un premier temps, elle a proposé d'écrire un acrostiche avec les lettres du prénom (ARTHUR) et de son nom (RIMBAUD) et d'y intégrer autant que possible des titres d'œuvres rimbaldiennes ou à défaut, d'autres auteurs...

Quelques acrostiches...

Alain

Ah mon bateau ivre
Riant sur l'océan des mots
Tes illuminations m'apportent
Humeur réconfortante et joyeuse
Un cadeau pour tes phrases flottantes
Regarde-les se former autour de toi

Rayonnantes dans le sillage de ta lumière
Illustration du pouvoir des mots
Mer immense calme ou agitée
Berce-moi au creux d'un val
Au-dedans de deux vagues
Un écrin pour dormeur
Dans un rêve Littéraire

Jean-François

Allons, mes amis
Rappelons-nous les
Trépidantes
Heures de notre association
Unie, courageuse et
Remarquable

Rassemblons-nous,
Intrépides compagnons !
Montons à bord de ce
Bateau ivre et
Amenons avec nous
Uniquement le
Dormeur du val !

Madeleine

Ah que n'ai-je appris
Rien qu'un poème par cœur
Tous ces vers du Maudit
Hautement appréciés même des chanteurs
Un titre, une expression entendus
Renaud même lui rendit hommage

Rimbaud en portrait au-dessus d'un berceau
Ivre le bateau ou le chanteur
Mêmes douleurs ou folies
Berçant notre moi profond
Au Dormeur du Val malmené
Un poème récité et même chanté
Dès demain, promis, je le relirai

Catherine

Aux orphelins nous offrirons des étrennes pour réchauffer leur hiver
Rappelle-toi Arthur quand tu foulais le sol gelé de Charleville-Mézières
Tu contemplais déjà cette campagne déshabillée, mais songeais-tu à l'avenir heureux ?
Heureux, le fus-tu quand tu eus dix-sept ans ?
Utopie que l'amour passionné, une flamme dans tes yeux
Rêveries dans le val, tu souris en dormant

Rivières, mers et voyages au long cours t'appelèrent
Ivre de liberté comme le bateau, comme l'oiseau, tu oublias tes colères
Mauvais garçon ! Trafics et sombres arrangements te causèrent bien des tourments
Beauté de tes vers, illumination de tes mots, il fallait que gagne ton esprit merveilleux
Aux jeux tentants, aux jeux de l'amour, tu brulas bien des élans
Un séjour mouvementé, un coup de foudre, coup de folie, coup de feu
Destin foudroyant, foudroyé, tu nous as laissé tes pépites pour consolation

Lettre à Arthur Rimbaud **lui demandant pourquoi a-t-il si tôt arrêté l'écriture.**

Ensuite, Christine a mis en évidence que Rimbaud n'avait écrit que durant six années, depuis les 15 ans du poète jusqu'à ses 21 ans. Après quoi, il a entrepris une carrière de trafiquant tumultueuse (voyages notamment en Afrique, trafics divers, armes, opium...).

Ce qui est toutefois surprenant, c'est que le poète continue à recevoir, encore de nos jours, des lettres d'admirateurs. Une boîte aux lettres existe d'ailleurs à cet effet à côté de sa tombe. Durant l'atelier, un livre reprenant certains de ces courriers a été mis en circulation.

De ce fait, le second exercice a été consacré à la rédaction d'une lettre que chacun des participants était invité à écrire à Rimbaud en s'interrogeant sur le pourquoi d'une carrière d'écrivain si brève et stoppée brutalement.

Mon cher Rimbaud,

Si précoce étais-tu, tant proluxe tu fus pendant ces courtes et éblouissantes années de ta jeunesse, tes mots aujourd'hui me manquent. J'aimais et j'aime toujours tes vers qui me portent dans ton univers si halluciné, parfois si torturé.

Est-ce cela qui t'a fait renoncer aux jeux des mots : la douleur ?

Est-ce la peur de souffrir encore ?

Sont-ce les vapeurs de tes délires qui t'ont porté jusqu'à l'Afrique ? Qu'as-tu trouvé là-bas ?

Les crocs de ses fauves, les armes de ses trafiquants ? Étaient-ils plus rassurants que ta poésie ?

Dis-moi enfin, Arthur, pourquoi as-tu cessé de m'émerveiller de ton écriture ?

Bien à toi, **Alain**

Cher Arthur

Ta vie fut-elle si effrayante qui t'amena à voyager de part le monde ? Était-ce pour oublier tes déceptions amoureuses ou cette différence mal perçue à ton époque ? L'usage de produits illicites a-t-il détruit tes rêves et idées au point de ne plus écrire de poèmes ? Tu ignores donc l'amour des fans perpétué, transmis à toutes ces générations qui, sanglots dans la voix, déclament tes vers admirables. Ton œuvre inoubliable s'est arrêtée trop tôt. Tu aurais pu vivre encore un peu... et nous enchanter. Charleville ne t'oublie pas et tes admirateurs fidèles envoient à ta dernière demeure lettres ou souvenirs matériels pour ne pas t'effacer de leur mémoire où tu es gravé.

J'irai un jour dans ta ville te saluer. **Madeleine**

Monsieur Rimbaud,

Laissez-moi vous appeler Arthur, ce sera plus simple et plus conforme à l'état d'esprit que je vous suppose... et au mien. Vous auriez pu être mon élève, après tout, même si la chronologie ne l'accepte pas. Je vous ai bien connu à l'école, je veux dire, à la fois comme élève et comme prof ! J'avais appris à aimer votre « buffet du vieux temps » et vos « voyelles » de toutes les couleurs même si j'avais du mal à les voir exactement comme vous.

Plus tard, loin des explications de textes classiques, j'ai fait voguer mes élèves sur votre « Dormeur du val » en les entraînant dans une rêverie méditative autour des mots que vous aviez choisis, les faisant entrer « dans ce trou de verdure où coule un frais ruisseau... où pousse le cresson »... Ils adoraient ! Si vous aviez été mon élève, vous auriez aimé l'exercice et je suis certaine que nous nous serions bien entendus car j'ai toujours eu un faible pour les gamins « non-conformes » !

Vous sentez, je n'en doute pas, que je vous ai toujours apprécié, pourtant, une question me taraude depuis longtemps : pourquoi donc avez-vous arrêté d'écrire brutalement ? Vous aviez un don et tout à coup, vous avez cessé de l'exploiter ! Il est impossible qu'en vous la Muse se soit tue ! À moins que vous ne l'ayez vous-même étranglée. J'ai peur des hypothèses qui me viennent à l'esprit et qui ne sont pas plus reluisantes les unes que les autres. Doit-on penser que l'alcool et la drogue aient pu vous bâillonner ? Certains ont continué à écrire malgré elles ! Les divers trafics auxquels vous vous êtes livré sont-ils la preuve de votre attachement à votre nouveau dieu : l'Argent ! J'en tremble ! Avez-vous été tellement déçus par la vie, vous qui étiez si ardent ?

Aucune réponse échafaudée ne me satisfait et j'aimerais tant que vous puissiez m'éclairer. Je crois encore à l'adolescent révolté que vous avez été et je voudrais pouvoir faire avec vous une longue balade « sous les tilleuls verts de la promenade ». J'aurais 17 ans, vous aussi et vous le savez bien, « on n'est pas sérieux quand on a 17 ans » !

Marianne, une vieille prof^e à la retraite qui continue à s'intéresser à la poésie et aux poètes!

Arthur, mon petit frère, mon fils,

Ton visage d'ange hante mes jours et mes nuits sans que je trouve une réponse à la question qui me taraude depuis que lycéenne je découvris ta vie de lumière et de feu.

Voudrais-tu m'éclairer aujourd'hui que ton repos n'est que glace, silence et mystère ? Voudrais-tu enfin, pour moi, dans le creux de mes neurones sans repos, déposer ce secret définitivement gardé ?

Est-ce ce coup de foudre pour Verlaine qui sonna la fin de ton écriture poétique au profit d'affaires malheureuses qui te furent fatales ?

Pourquoi donc mon doux, mon innocent ami, ta plume s'est-elle tarie ?

Sont-ce tes transports pour cet autre poète qui te menèrent dans un trou béant sans issue ?

Dis-moi je t'en prie, ne me laisse pas dans ce doute insupportable, dans cette incompréhension brûlante qui m'habite et me mine.

T'es-tu épuisé d'avoir trop bien écrit ? Avais-tu tout donné et t'es-tu perdu au cours de ce voyage sans retour ?

Lorsqu'enfin tu m'auras ouvert ton cœur et ton esprit, alors mon sommeil pourra me mener vers des rivages heureux qui me consoleront de ton absence infinie.

Ton amie fidèle **Catherine**

Cher Monsieur Rimbaud,

Je viens de terminer la lecture du « Dormeur du val » que j'ai beaucoup apprécié, mais cela me laisse cependant un gout d'inachevé. Bien que d'autres poèmes aient suivi celui que je mentionne plus haut, je m'interroge quant à votre cessation soudaine d'écrire. Vous aviez démarré à l'aube de votre vie et le lecteur assidu que je suis s'attendait à une collection plus fructueuse de mots, de pensées, de sentiments, une floraison de vers nous transportant dans un autre univers, celui que vous aviez imaginé pour nous. Or, six ans après, vous décidiez d'arrêter votre contribution à l'art. Alors j'échafaude diverses hypothèses ayant conduit à votre décision : imagination envolée ? mal de vivre ? saturation ? envie d'autre chose, d'ailleurs ?

Cette rupture scripturale me laisse perplexe en même temps qu'une grande frustration. Je reste persuadé que vous auriez pu encore nous enchanter par vos poèmes d'où il ressort une grande sensibilité d'âme. Cependant, loin de vous en faire le reproche, je resterai imprégné du bonheur que j'ai et que j'aurai encore à vous lire. Finalement, votre héritage est éternel et c'est ce qui apaise mon désarroi. Aussi, plutôt que de me polariser sur ce qui aurait pu être, je considère avec gratitude ce que vous nous avez laissé. Alors, merci Monsieur Rimbaud !

Jean-François

Cher monsieur Rimbaud,

Une dame me dit aujourd'hui que vous avez arrêté votre carrière de poète à une vingtaine d'années. À écouter cette dame, une certaine Christine E., elle semble très bien vous connaître (elle a votre adresse, sait que vous avez eu une vie très agitée « agrémentée » de coups de revolver et de trafics divers). Je cois bien qu'elle sait tout de vous. Aussi je vous invite à vous en méfier... Je ne cois pas qu'elle ait l'intention de vous dénoncer, car elle semble avoir un faible pour vous, mais sait-on jamais !

J'ai cru comprendre à son propos qu'elle se sent quelque peu frustrée que vous ayez cessé toute production littéraire beaucoup trop tôt à son gré. Personnellement la retraite à vingt ans je suis assez pour...

Je ne voudrais pas vous donner de conseils, mais envoyez lui deux ou trois poèmes inédits : cela la rassurera et elle pourra peut-être passer à autre chose.

Comme cette dame a quitté votre région commune pour la Normandie, on peut légitimement espérer qu'elle trouve dans cette région nouvelle pour elle des auteurs qui lui feront découvrir d'autres horizons et ainsi oublier les désagréments que vous lui avez bien involontairement infligés.

Mais je pense que vous pouvez aussi lui proposer de vous accompagner dans vos voyages qu'elle dit pourtant peu recommandables. Sait-on jamais ? la dame en question cache peut-être ce souhait inavouable derrière le prétexte récriminateur de votre inactivité poétique...

Bien à vous cher monsieur Rimbaud, **André**

En poste restante de Charleville-Mézières
